

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION



TERMES DE REFERENCE

6^{ème} EDITION DU SYMPOSIUM INTERNATIONAL SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE (SIST-2026)

21 - 25 septembre 2026 sur le site de la
Salle de conférences Ouaga 2000
OUAGADOUGOU

THÈME :

**Sciences, Technologies, Innovations et Savoirs endogènes
pour la Souveraineté et la Transformation durable de l'Afrique**

I-CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Dans un monde marqué par des mutations profondes, des transformations numériques accélérées, des crises climatiques, des défis sanitaires et sécuritaires et des tensions géopolitiques, les pays africains sont appelés à renforcer leur capacité d'innovation et leur autonomie stratégique. L'Afrique regorge de potentialités considérables : une jeunesse dynamique, une richesse culturelle et des savoirs endogènes diversifiés, ainsi que des ressources naturelles stratégiques. Toutefois, ces atouts restent encore insuffisamment valorisés dans les systèmes de production scientifique et d'innovation. Par ailleurs, la dépendance persistante vis-à-vis des technologies importées limite la capacité des États à répondre efficacement aux défis locaux. La quête de souveraineté scientifique, technologique et économique s'impose désormais comme une priorité majeure pour assurer un développement inclusif et durable du continent. L'Alliance des États du Sahel (AES), s'inscrit pleinement dans cette dynamique notamment autour de ses principaux piliers stratégiques : sécurité, développement et souveraineté.

Dans ce contexte, la tenue de la sixième (6^{ème}) édition du Symposium International sur la Science et la Technologie (SIST) à Ouagadougou constitue une opportunité stratégique pour favoriser les échanges entre chercheurs, innovateurs, décideurs publics, entrepreneurs et partenaires au développement ; promouvoir les avancées scientifiques et technologiques africaines ; valoriser les savoirs traditionnels comme également source d'innovations et encourager des solutions adaptées aux réalités locales. Cette 6^{ème} édition du SIST coorganisée par le Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), l'Université Saint Thomas d'Aquin (USTA) et le Centre de Recherche Biomoléculaire Pietro ANNIGONI (CERBA) est un cadre pour un partage de résultats, de bonnes pratiques et de technologies innovantes dont l'ambition est de contribuer au renforcement de la souveraineté scientifique et technologique du continent. Le thème central de cette édition s'inspire des défis majeurs actuels de nos sociétés et s'intitule : « **Sciences, Technologies, Innovations et Savoirs endogènes pour la Souveraineté et la Transformation durable de l'Afrique** ».

L'organisation de cette manifestation se justifie par plusieurs enjeux majeurs. (i) Renforcer la souveraineté scientifique et technologique par la maîtrise de la production scientifique locale et l'appropriation des technologies par les acteurs africains. (ii) Valoriser les savoirs endogènes souvent marginalisés, dont la synergie avec les systèmes scientifiques modernes est indispensable pour des solutions durables et contextualisées. Ces savoirs représentent un réservoir important solutions dans des domaines tels que la santé, l'agriculture, la gestion des ressources naturelles et la cohésion sociale. (iii) Favoriser la transformation durable face aux défis environnementaux et socioéconomiques ; il est crucial de promouvoir des modèles de développement fondés sur des innovations respectueuses de l'environnement et socialement inclusives. (iv) Créer un cadre de dialogue international en renforçant la coopération scientifique, le partage d'expériences et l'établissement de partenariats stratégiques. (v) Eclairer les décideurs dans l'élaboration de politiques publiques fondées sur des données scientifiques probantes grâce aux recommandations issues des échanges. (vi) Consolider les acquis des éditions précédentes en capitalisant sur les succès antérieurs, tout en offrant un cadre pour approfondir les réflexions et passer à l'échelle dans la mise en œuvre des solutions proposées.

De manière plus spécifique dans ce cadre d'échanges et de réflexion, il s'agira de :

- faire l'état des lieux des avancées sur les technologies, innovations et savoirs endogènes pour la souveraineté et la transformation durable de l'Afrique ;
- soumettre ces résultats et avancées à l'examen critique de la communauté scientifique et prospecter les thématiques prioritaires de recherche;
- initier des réflexions pour une meilleure coopération scientifique en vue d'une plus grande intégration des équipes de recherche et d'une prospection des opportunités de financement de la recherche ;
- initier des réflexions sur « intelligence artificielle et recherche scientifique » ;
- initier des réflexions sur la bioéthique et l'éthique de la recherche

- mener des réflexions sur la contribution de la recherche à la gestion post-crise sécuritaire ;
- valoriser les résultats de recherche par la production et la diffusion des actes du symposium ;
- publier les résultats de portée scientifique majeure dans un numéro spécial de la revue Science et Technique du CNRST.

II-RÉSULTATS ATTENDUS

Au terme du symposium,

- l'état des lieux des avancées sur les technologies, innovations et savoirs endogènes pour la souveraineté et la transformation durable de l'Afrique est fait;
- les résultats des recherches et les avancées pour la Souveraineté et la Transformation durable de l'Afrique sont soumis à l'examen critique de la communauté scientifique et les thématiques prioritaires de recherche sont prospectées;
- des réflexions pour une meilleure coopération scientifique en vue d'une plus grande intégration des équipes de recherche et d'une prospection des opportunités de financement de la recherche sont initiées ;
- des réflexions sur « intelligence artificielle et recherche scientifique » sont initiées ;
- des réflexions sur la bioéthique et l'éthique de la recherche sont initiées ;
- des réflexions sur la contribution de la recherche à la gestion post-crise sécuritaire sont menées ;
- les résultats de recherche sont valorisés par la production et la diffusion des actes du symposium ;
- les résultats de portée scientifique majeure sont publiés dans un numéro spécial de la revue Science et Technique du CNRST.

III-SOUS-THEMES DU SYMPOSIUM

Les sessions de communication scientifique seront organisées autour de sous-thèmes dérivés du thème principal « **Sciences, Technologies, Innovations et Savoirs endogènes pour la Souveraineté et la Transformation durable de l'Afrique** ».

❖ **Sous thème 1: Innovations agricoles, environnementales et sécurité alimentaire**

Dans le contexte ouest-africain, marqué par une forte croissance démographique, une variabilité climatique accrue et une pression soutenue sur les ressources naturelles, la souveraineté alimentaire et la transformation durable des systèmes productifs constituent des impératifs stratégiques. Le Sous-thème 1 met en exergue le rôle structurant des sciences, des technologies, des innovations et des savoirs endogènes dans la reconfiguration des systèmes agro-sylvo-pastoraux, halieutiques et fauniques, en vue de renforcer la résilience, la compétitivité et la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest. Dans cette dynamique de transformation durable, l'adoption de modèles de production innovants et écologiquement responsables apparaît comme une priorité majeure.

L'agriculture intelligente et l'agroécologie s'affirment comme des approches complémentaires intégrant adaptation climatique, optimisation des intrants et restauration des équilibres écologiques. Les innovations agro-sylvo-pastorales, halieutiques et fauniques favorisent l'intégration des systèmes de production et la valorisation durable des ressources naturelles. Au-delà des approches agroécologiques et intégrées, les avancées scientifiques et technologiques offrent également des leviers décisifs pour améliorer durablement la productivité et la résilience des systèmes de production.

L'amélioration génétique, les innovations biotechnologiques et la mécanisation adaptée contribuent au développement de variétés, de races et d'équipements performants et résilients. La protection intégrée des végétaux renforce la stabilité des rendements tout en limitant les impacts environnementaux. Toutefois, l'amélioration des performances productives ne saurait être dissociée de la préservation des écosystèmes et de la gestion durable des ressources naturelles. Ainsi, les actions de restauration des écosystèmes et de gestion durable du climat, de l'eau et des ressources naturelles, de dépollution, consolident la durabilité environnementale. En outre, la valorisation des déchets agricoles et la maîtrise

de l'énergie à travers des technologies durables s'inscrivent dans une logique de bioéconomie et d'économie circulaire.

Par ailleurs, les enjeux de durabilité ne se limitent pas à la production, mais s'étendent également aux chaînes de transformation et de valorisation des produits.

En aval, la transformation des produits agro-sylvo-pastoraux, halieutiques et fauniques, l'amélioration des emballages et le renforcement de la sécurité sanitaire des aliments et de la nutrition participent à la création de valeur ajoutée locale et à la souveraineté économique. L'ensemble de ces axes traduit une approche intégrée mobilisant sciences, technologies et savoirs endogènes pour bâtir des systèmes agroalimentaires résilients, inclusifs et compétitifs. Ainsi, la synergie entre innovations scientifiques, technologies adaptées et savoirs endogènes constitue un socle essentiel pour accélérer la transformation structurelle et durable des systèmes agroalimentaires en Afrique de l'Ouest.

Les propositions de communication en lien avec les innovations agricoles, environnementales et sécurité alimentaire peuvent aborder les thématiques telles que (i) l'agriculture intelligente et agroécologie, (ii) les innovations agro-sylvo-pastorales, halieutiques et fauniques, (iii) l'amélioration génétique, (iv) la mécanisation de l'agriculture, (v) la protection des végétaux, (vi) les innovations biotechnologiques, (vii) la dépollution et restauration, (viii) la valorisation des déchets, (ix) le climat, eau, sol et ressources naturelles, (x) la maîtrise de l'énergie et technologies énergétiques durables, (xi) la transformation des produits agro-sylvo-pastoraux, halieutiques et fauniques, (xii) la sécurité sanitaire des aliments et nutrition, (xiii) les emballages et la conservation des produits agroalimentaires et (xiv) le marché, la bioéconomie et l'économie circulaire.

❖ **Sous thème 2 : Transformation technologique et souveraineté numérique**

Dans un contexte de mutations globales, la transformation technologique, l'économie numérique et la souveraineté numérique constituent des réponses stratégiques aux défis complexes de l'agriculture, de la santé, de l'éducation, de l'environnement, de l'économie et de l'industrie. La donnée, désormais érigée en actif stratégique, redéfinit les rapports de puissance mondiaux ; dès lors, pour l'Afrique, l'appropriation technologique n'est plus un choix, mais le moteur essentiel de sa souveraineté. Pour forger cette souveraineté, les pays africains doivent transcender le rôle de consommateur pour devenir les architectes de leur propre écosystème. Au cœur de ce changement de paradigme, l'intelligence artificielle et la science des données agissent comme de puissants instruments de précision, convertissant les flux d'informations massifs en décisions stratégiques au service du progrès socioéconomique. Cette dynamique de transformation irrigue les fonctions vitales de nos sociétés. Elle propulse l'e-santé vers une médecine prédictive et inclusive, et réinvente l'e-éducation pour universaliser l'accès aux savoirs par-delà les frontières physiques. Toutefois, la transition ne peut être pérenne sans une cybersécurité robuste, garante de la confiance et protectrice des infrastructures critiques. Aussi, la technologie et la sécurité géostratégique apparaissent désormais comme des leviers essentiels de stabilité, de résilience et d'indépendance stratégique des États africains.

C'est sur ce socle de résilience que s'opère la transformation digitale des institutions, condition d'une gouvernance moderne, agile et transparente. Les propositions de communication en lien avec la souveraineté et la transformation socioéconomique durable de l'Afrique peuvent aborder des thématiques telles que (i) l'Intelligence artificielle, (ii) la Science des données, (iii) l'e-santé, le e-éducation, (iv) l'économie numérique, (v) la Cybersécurité, (vi) la Transformation digitale des institutions et (vii) la technologie et sécurité géostratégique.

❖ **Sous thème 3 : One Health, santé humaine, résilience sanitaire**

Le sous-thème « One Health, santé humaine et résilience sanitaire » du SIST s'inscrit dans une approche intégrée visant à renforcer les capacités de prévention, de réponse et d'adaptation face aux défis sanitaires contemporains et émergents. Dans un contexte marqué par la recrudescence des maladies émergentes et ré-émergentes, les changements climatiques, les pressions environnementales et les risques sanitaires transfrontaliers, l'approche « One Health » apparaît comme un cadre stratégique fondé sur l'interconnexion entre la santé humaine, la santé animale et l'environnement. Considérée comme un pilier essentiel de la souveraineté sanitaire et de la transformation socioéconomique durable, la recherche en santé constitue un levier majeur pour améliorer le bien-être des populations, développer des solutions thérapeutiques innovantes, comprendre les dynamiques épidémiologiques et renforcer la résilience des systèmes sanitaires. Au cœur de cette dynamique, la surveillance épidémiologique, les innovations biomédicales et les technologies de santé contribuent à améliorer les capacités de détection, d'anticipation et de gestion des crises sanitaires. Cette approche favorise également une meilleure compréhension des interactions entre les maladies transmissibles et non transmissibles, les facteurs environnementaux, les changements climatiques et les conditions socioéconomiques affectant la santé des populations. La santé animale et la lutte contre les zoonoses occupent également une place stratégique dans la prévention des risques sanitaires, en raison de leur rôle déterminant dans l'émergence et la propagation des maladies.

Par ailleurs, la maîtrise des vecteurs de transmission, la préservation de l'environnement et le développement de systèmes de santé résilients apparaissent comme des conditions indispensables à la sécurité sanitaire des États. Dans cette perspective, les innovations pharmaceutiques, les phytomédicaments et la valorisation des savoirs endogènes offrent des voies prometteuses pour renforcer l'accès aux soins et répondre durablement aux besoins de santé publique. De même, l'e-santé et les technologies numériques transforment progressivement les modes de prise en charge médicale, d'éducation sanitaire et de gouvernance des systèmes de santé, en favorisant un accès plus inclusif, efficace et équitable aux services de santé.

C'est dans cette perspective intégrée que les propositions de communication en lien avec la santé humaine et la résilience sanitaire pourront aborder des thématiques telles que (i) la surveillance épidémiologique, (ii) la santé animale et les zoonoses, (iii) le triptyque Santé–Climat–Territoires, (iv) les maladies transmissibles et non transmissibles, (v) les vecteurs de transmission des maladies, (vi) l'environnement et la santé, (vii) les innovations biomédicales, (viii) les systèmes de santé, (ix) les innovations pharmaceutiques, (x) les phytomédicaments et biomédecine, (xi) la santé communautaire (xii) l'ethnomédecine.

❖ **Sous thème 4 : Sciences sociales, gouvernance et cohésion sociale**

Dans le contexte africain marqué par de nombreuses crises, des mutations socioéconomiques accélérées et des défis de gouvernance territoriale, les sciences sociales et humaines apparaissent comme des instruments stratégiques de compréhension, d'anticipation et d'aide à la décision publique. Au cœur de cette dynamique, les questions de paix, de sécurité humaine, de gestion des crises et des personnes déplacées internes (PDI) occupent une place centrale dans les préoccupations contemporaines. Depuis l'intensification des attaques terroristes dans l'espace sahélien, les États font face à une crise multidimensionnelle ayant fragilisé les structures sociales, accentué les vulnérabilités territoriales et provoqué d'importants déplacements de populations. Face à ces situations, où les institutions formelles sont confrontées à des défis de légitimité, de proximité et d'efficacité, les innovations sociales et la gouvernance territoriale constituent des champs d'analyse majeurs pour la recherche. En effet, on note l'émergence de nouvelles formes d'organisations communautaires, ce qui traduit la capacité d'adaptation remarquable des populations et souligne la nécessité de repenser la gouvernance locale comme un levier stratégique pour renforcer la cohésion sociale, la participation citoyenne et la stabilité institutionnelle.

Les langues nationales, les cultures et les savoirs endogènes occupent une place fondamentale dans la consolidation de la souveraineté intellectuelle et identitaire des États africains. La diversité linguistique et culturelle constitue à la fois une richesse patrimoniale et un enjeu majeur de cohésion nationale. La valorisation des langues nationales dans l'éducation, l'administration et la production scientifique, ainsi que la reconnaissance des savoirs traditionnels dans les politiques publiques, participent à la construction d'un modèle de développement davantage enraciné dans les réalités socioculturelles africaines. Aussi, la jeunesse, l'éducation et l'emploi représentent des enjeux stratégiques pour l'avenir des sociétés ouest-africaines. Majoritairement jeune, la population africaine fait face à des défis importants liés à l'insertion socioprofessionnelle, à l'accès à une éducation de qualité et à la participation citoyenne. Le développement de systèmes éducatifs favorables à une transformation sociétale par l'adaptation des curricula aux réalités historiques, culturelles et économiques locales ainsi que la formation d'une jeunesse porteuse d'innovation et de cohésion sociale constituent des axes prioritaires pour la recherche en sciences sociales et humaines.

En Afrique, l'orpaillage artisanal et semi-industriel est une source de revenus pour des milliers de ménages mais dont les sites constituent des espaces de tensions liées aux conflits fonciers, aux pressions environnementales et aux dynamiques communautaires. En effet, les sites d'orpaillage constituent de véritables microcosmes sociaux où se négocient quotidiennement les rapports de genre, d'autorité, d'appartenance ethnique et d'accès aux ressources. Les dynamiques sociales qu'il engendre reconfigurent profondément les rapports sociaux, économiques et territoriaux dans la sous-région.

Enfin, de nos jours, les réseaux sociaux numériques transforment les modes de communication, de mobilisation citoyenne, de construction des identités collectives etc. Le développement de ces technologies de communication offre des opportunités de transformations positives dans tous les domaines socioéconomiques. Cependant, cet essor favorise l'émergence de nouveaux risques tels que la désinformation, les discours de haine et la cybercriminalité.

Dans le cadre de ce symposium, les propositions de communication en lien avec les sciences sociales et humaines, la gouvernance et la cohésion sociale pourront aborder des thématiques telles que (i) la paix et sécurité humaine, (ii) la gestion des crises, de post crises et des personnes déplacées internes, (iii) les innovations sociales, (iv) la gouvernance territoriale, (v) les langues et souveraineté, (vi) culture et traditions, (vii) savoirs endogènes (viii) la jeunesse emploi et éducation, (ix) l'orpaillage et dynamiques sociales et (x) les réseaux sociaux et cybercriminalité (x) l'éducation et la santé en situation d'urgence.

IV-DEROULEMENT

Les travaux du symposium se dérouleront sous forme d'évènements parallèles : colloques thématiques, sessions de posters et des tables rondes. Les sessions de posters seront permanentes. Des dispositions seront prises pour la participation aux activités du symposium par visioconférence.

4.1. Les communications introductives

Après la cérémonie d'ouverture, des communications introductives faites en plénière précéderont les travaux des différents colloques thématiques. A cet effet, des *Keynote speakers* identifiés parmi les scientifiques de haut niveau, de renommée internationale livreront en plénière, des communications introductives suivies d'échanges, portant sur l'état d'avancement de la science dans certains domaines transversaux couverts par l'appel. Pour le SIST 2026, les sujets suivants feront l'objet de communications introductives :

- *Diplomatie scientifique en Afrique ;*
- *Recherche scientifique et intelligence artificielle ;*
- *Bioéthique et l'éthique de la recherche ;*
- *Valorisation industrielle des résultats et Propriété intellectuelle.*

Pour chaque sujet, des termes de référence précisant les attentes seront proposés aux Keynote speakers.

4.2. Les colloques thématiques

Pour alimenter les colloques thématiques, un appel à communications scientifiques ouvert à tous les domaines sera lancé. Il permettra de recueillir les manuscrits et des résumés de travaux qui capitalisent les acquis de la recherche menée en relation avec le thème du symposium. Ces manuscrits et résumés seront évalués par un comité scientifique international du symposium en vue de retenir ceux qui sont pertinents pour les différentes options de communication du symposium :

- i) présentation orale simple ;
- ii) présentation affichée (poster) ;
- iii) présentation orale assortie de publication dans la Revue scientifique indexée du CNRST (Science et Technique) dont un numéro spécial consacré au symposium sera édité.

Lors de la tenue du symposium, les présentations orales seront regroupées par colloques thématiques dans des sessions qui se dérouleront en parallèle.

4.3. Les sessions de posters

Ces sessions seront ouvertes aux posters dont les résumés auront été retenus par le comité scientifique à la suite de l'appel à communication. Un espace dédié aux posters sera aménagé dans le centre abritant le symposium. L'exposition des posters sera permanente pendant la durée du symposium. Une plage de temps sera dans l'agenda du symposium pour permettre à chaque porteur de poster d'en faire une brève introduction (1 mn) dans la salle plénière en vue d'inciter l'assistance à le visiter.

4.4. Les tables rondes

Pour le SIST 2026, quatre (04) tables rondes seront organisées autour des thèmes suivants :

- *Savoirs endogènes et science moderne ;*
- *Recherche scientifique et gestion post crise sécuritaire ;*
- *Politiques nationales et financement durable de la recherche ;*
- *Collaboration régionale et internationale dans la planification, le financement et la conduite de la recherche en Afrique de l'Ouest.*

Les thèmes retenus pour être traités sous forme de table ronde feront l'objet de termes de référence indiquant les résultats précis à atteindre. Pour chaque table ronde, des panélistes seront identifiés pour aborder les sous-thèmes composant le thème principal de la table ronde. Un modérateur organisera les échanges avec les participants afin d'aboutir aux objectifs assignés à chaque table ronde. Les résultats des échanges validés par la communauté scientifique internationale participants au symposium seront partagés avec décideurs et les utilisateurs des résultats de recherche.

4.5. Les Productions attendues

A l'issue du Symposium, les Actes seront produits avec les résumés de toutes les communications effectivement présentées (orale et affichée).

Un numéro spécial Symposium sera produit par la revue Science et Technique du CNRST qui est désormais indexé dans des bases de données reconnues par le CAMES et regroupera les manuscrits jugés acceptables pour publication à l'issue du processus d'évaluation.

Des attestations diverses seront délivrées aux participants et aux communicateurs au SIST.

V-ACTIVITES PREPARATOIRES

Les activités préparatoires du symposium incluent :

- un appel à communication en vue de collecter des résumés et des manuscrits complets. L'appel couvrira aussi bien les communications orales que les posters ;
- la mise en place d'un comité scientifique international;
- l'évaluation des manuscrits ;
- la communication autour du symposium (spots téléés, publications dans les quotidiens nationaux, sites web, réseaux sociaux, banderoles, annonces, etc.).

Les inscriptions se font exclusivement en ligne sur le site du symposium : www.sist-bf.org.

Les postulants aux communications orales avec option publication dans la revue « Science et Technique » du CNRST devront soumettre au moment de l'inscription, leur **manuscrit complet** pour évaluation. Les recommandations aux auteurs sont téléchargeables sur le site du symposium susmentionné. Dans tous les cas, les postulants aux communications devront soumettre un résumé de leur communication suivant un canevas disponible sur le site.

VI-PARTICIPATION

Une contribution de dix mille (10 000) francs CFA par communication est requise et donne droit à une attestation de communication.

VII-DATE LIEU ET PROGRAMME PROVISOIRE DU SYMPOSIUM

Le symposium est prévu pour se dérouler du **21 au 25 septembre 2026** sur le site du **Centre International de conférences de Ouaga 2000 à Ouagadougou** selon le programme ci-après :

Tableau : Programme provisoire du symposium

Heure	Activités	Acteurs
Jour 1		
SESSION 1 : CEREMONIES D'OUVERTURE (Salle plénière)		
08h00-09h00	Enregistrement des participants et des invités	Comité d'organisation (CO)
09h00-10h30	Mot de bienvenue	Recteur de l'USTA Directeur Général du CERBA DG du CNRST
	Discours du parrain	Parrain
	Discours d'ouverture	Ministre de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation
	Photo de famille et échanges avec la presse	Comité d'organisation
	Visite guidée des posters (Officiels)	Comité d'organisation
	Pause-café	Comité d'organisation
SESSION 2 : INTRODUCTION DU SYMPOSIUM (Salle plénière)		
10h30-11h00	Présentation des objectifs, résultats attendus et organisation des travaux suivie d'échanges	Président du CO Participants
SESSION 3 : COMMUNICATIONS INTRODUCTIVES (Salle plénière)		
11h00-12h00	- Communication introductive 1 : Diplomatie scientifique en Afrique - Echanges	Modérateur, rapporteurs, communicateurs, participants
12h00-13h00	- Communication introductive 2 : Recherche scientifique et intelligence artificielle - Echanges	Modérateur, rapporteurs, communicateurs, participants
13h00-14h00	Pause déjeuner	Comité d'organisation
14h00-15h00	- Communication introductive 3 : Bioéthique et l'éthique de la recherche - Echanges	Modérateur, rapporteurs, communicateurs, participants
15h00-16h00	Communication introductive 4 : Valorisation industrielle des résultats et Propriété intellectuelle - Echanges	Modérateur, rapporteurs, communicateurs, participants
SESSION 4 : INTRODUCTION DES POSTERS (Salle plénière)		
16h00-16h45	Introduction des Posters	Porteurs de posters, Modérateur, rapporteurs
SESSION 5 : INTRODUCTION AUX COLLOQUES THEMATIQUES (Salle plénière)		
16h45-17h00	Notes introductives sur les sessions des colloques thématiques	Président du Comité scientifique
Jour 2 et Jour 3		
SESSION 6 : COLLOQUES THEMATIQUES (En sessions parallèles) :		
Jour 4		
SESSION 7 : TABLES RONDES (Salle plénière)		
08h30-10h30	- Table ronde 1 : Savoirs endogènes et science moderne - Echanges	Modérateur, rapporteurs, panélistes, participants
10h30-11h00	Pause-café	Comité d'organisation
11h00-13h00	- Table ronde 2 : • Recherche scientifique et gestion post crise sécuritaire - Echanges	Modérateur, rapporteurs, panélistes, participants
13h00-14h00	Pause déjeuner	Comité d'organisation
14h00-16h00	- Table ronde 3 : • Politiques nationales et financement durable de la recherche - Echanges	Modérateur, rapporteurs, panélistes, participants
16h00-18h00	- Table ronde 4 : • Collaboration régionale et internationale dans la planification, le financement et la conduite de la recherche en Afrique de l'Ouest - Echanges	Modérateur, rapporteurs, panélistes, participants
Jour 5 :		
SESSION 8 : SYNTHESE DES TRAVAUX DU SIST ET CEREMONIE DE CLOTURE		

Pour permettre la convivialité et les échanges cordiaux entre les participants, un cocktail sera organisé le 2^{ème} jour du symposium après les travaux.

VIII-PARTICIPANTS

Le symposium verra la participation d'environ cinq cents (500) personnes dont des décideurs politiques, chercheurs, enseignant-chercheurs, enseignants hospitalo-universitaires, inventeurs, innovateurs, étudiants, ONG, associations, professionnels des médias, structures du développement, projets et programmes, partenaires techniques et financiers, structures régionales et internationales.

IX-PILOTAGE DU SYMPOSIUM 2026

Pour le pilotage du processus d'organisation du SIST 2026, deux organes seront mis en place à savoir un comité scientifique international et un comité d'organisation.

Le comité scientifique international regroupera des experts nationaux et internationaux dans les domaines scientifiques se rapportant aux sous-thèmes de la sixième édition du SIST. Ce comité aura pour mission la gouvernance scientifique de l'organisation et de la tenue du symposium. À ce titre il sera chargé de l'évaluation et de la sélection des soumissions, de la validation de la programmation des différents événements et de l'animation des sessions pendant le SIST ainsi que de la coordination scientifique de l'évènement. Le Comité scientifique sera dirigé par un président choisi parmi les experts cooptés. La mise en place du Comité scientifique sera actée par une décision du Délégué général du CNRST.

Le comité national d'organisation regroupera les parties prenantes à l'organisation et sera chargé des aspects liés à l'exécution et de la coordination des tâches opérationnelles du SIST. Il sera présidé par le Délégué général du CNRST. Une décision du Délégué Général du CNRST actera sa création et précisera sa composition et son fonctionnement.

X-PRISE EN CHARGE DU SIST 2026

Pour la prise en charge du SIST 2026, un budget prévisionnel sera conjointement défini par les partenaires à l'organisation. Le financement du SIST 2026 sera assuré par le budget du CNRST exercice 2026, les contributions des structures partenaires à l'organisation et des sponsors mobilisés pour accompagner l'évènement.

Le Délégué Général du CNRST,

Dr NANEMA Emmanuel
Chevalier de l'Ordre de l'Étalon
Chevalier de l'OIPA CAMES
Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques